



# «Des drogues toujours plus compliquées à combattre»



Entrée au Radeau en tant qu'éducatrice en 1996, la Rossenoise Emmanuelle Barboni a pris la tête de l'institution il y a sept ans. CHLOÉ LAMBERT

Le Radeau accueille désormais une majorité de personnes souffrant non plus d'une mais de **plusieurs addictions associées**, complexifiant ainsi le travail des éducatrices. Le regard d'Emmanuelle Barboni, directrice, entrée au Radeau il y a vingt ans.

FRANÇOIS PHARISA

**ORSONNENS.** Lors des fêtes de fin d'année, les résidents du Radeau, centre d'accueil pour personnes souffrant d'addictions à Orsonnens, ont servi leur traditionnelle soupe de Noël à une cinquantaine de visiteurs et leur ont fait déguster les produits de leur boulangerie. Mais, cette année, ils ont aussi organisé une petite fête surprise pour Emmanuelle Barboni, la pétillante directrice du centre. La Rossenoise de 44 ans œuvre au bon fonctionnement du Radeau depuis vingt ans. D'abord en tant qu'éducatrice – elle est titulaire d'une licence en psychologie à l'Université de Fribourg – et depuis 2009 en tant que directrice, succédant à Philippe Wüst. Interview.

**Depuis votre arrivée au Radeau, comment le profil type du résident a-t-il évolué ?**

Il a changé de deux manières. Une première évolution marquante a eu lieu en 2003. Date à laquelle nous avons ouvert l'institution aux personnes sous médication, c'est-à-dire aux personnes bénéficiant d'un traitement avec produits de substitution aux opiacés, comme la méthadone. Le Radeau était alors précurseur en Suisse romande. Ce pari a provoqué un tollé, y compris au sein de notre équipe. Un collègue éducateur a claqué la porte. Des résidents ont quitté le centre, sous prétexte qu'ils refusaient de côtoyer des personnes sous médication. Même d'autres insti-

tutions sociales pensaient que nous étions à côté de la plaque. La lutte contre les addictions était encore exclusivement basée sur l'abstinence. Depuis, Le Radeau accueille autant de personnes sous méthadone que de personnes sevrées de toute substance. Des personnes seules, des couples, des parents avec enfants...

La seconde grande évolution se remarque surtout depuis quelques années. Elle concerne l'augmentation des cas complexes, c'est-à-dire des personnes polydépendantes ayant des problématiques psychiques associées à une ou des addictions, et étant le plus souvent gravement désinsérées de la société. Nous n'accueillons quasiment plus de cas simples. Conséquence, la durée des séjours s'allonge. Il y a une dizaine d'années, la moyenne variait entre douze et dix-huit mois. Elle est désormais de vingt-quatre à trente-six mois.

**Comment expliquer cette augmentation des cas dits complexes ?**

Notamment parce que, aujourd'hui, on mise d'abord et surtout sur l'ambulatoire sous prétexte que c'est moins cher. Mais, à mon avis, certaines personnes arrivent trop tard en résidentiel, étant déjà très affectées par les conséquences de leur parcours dans les addictions.

Les substances sont aussi plus compliquées à combattre. Les addictions à la cocaïne ou aux nouvelles drogues de syn-

thèse, comme la méthamphétamine, de plus en plus courantes, sont extrêmement complexes à gérer. Car il n'y a pas de médication de substitution. Et ce sont des produits qui provoquent un fort *craving*, cette envie irrésistible de reconsumer.

**Les cas de cyberdépendance (internet, jeux vidéo) sont-ils en hausse ?**

Nous ne le constatons pas directement au sein du Radeau. Même si nous avons de temps en temps des personnes souffrant d'une dépendance aux jeux en ligne, parfois associée à une addiction au cannabis ou à l'alcool.

**La thérapie que vous proposez à un toxicomane diffère-t-elle de celle prévue pour un accro aux jeux en ligne ?**

Notre attitude est globalement la même. D'ailleurs, le premier mois, tous sont privés d'écrans, qu'ils souffrent d'une addiction aux jeux vidéo ou non. Mais forcément, nous nous adaptons aux besoins de chacun. Le plan de thérapie est différent pour une personne de 50 ans, qui aura des difficultés à retrouver un travail, que pour un jeune de 20 ans qui peut réaliser une attestation fédérale de formation professionnelle (AFP).

**La thérapie accorde une grande importance au travail par ateliers...**

Les ateliers sont des outils. L'idée est d'aider les personnes accueillies à reprendre confiance en leurs compétences. Et elles en sont bourrées. Seulement, elles sont hypersensibles et ont un mode relationnel un peu complexe.

Pendant un mois au minimum, elles travaillent à l'atelier accueil, c'est-à-dire à la cuisine

et à l'entretien du centre. Après un bilan de compétences sociales, relationnelles et professionnelles, elles peuvent intégrer la boulangerie. Dès l'été prochain, nous pourrions d'ailleurs y proposer une formation de type AFP.

**Vous venez de lancer le projet Equip'Apparts avec les institutions du Tremplin et du Torry pour faciliter l'accès au logement des personnes souffrant d'addictions. Une nécessité ?**

A mes débuts, il était relativement aisé de sortir du Radeau et de trouver un logement. Aujourd'hui, c'est le parcours du combattant. Les régies sont souvent réticentes à accepter des personnes qui ont connu des problèmes d'addiction. D'où la nécessité d'un projet comme Equip'Apparts. Pour l'instant, nous ne proposons que les appartements du Tremplin. Mais l'idée est bien sûr d'agrandir ce parc immobilier.

**Autre problématique récurrente: la non-reconnaissance par l'AI des personnes souffrant d'addictions...**

C'est en effet très rare que l'AI les reconnaisse, et c'est bien dommage, parce qu'il faut prouver que la toxicomanie a débuté après la maladie psychique, et non l'inverse. Or sans l'AI, les ateliers protégés n'acceptent que rarement ces personnes. Pour beaucoup malheureusement, la rechute est probable, car elles ne sont plus aptes à réintégrer l'économie libre.

**Quelles relations entretenez-vous avec le village ?**

J'imagine qu'il y a quarante ans, la création du Radeau n'a pas dû faire que des heureux à Orsonnens. Mais, aujourd'hui, même s'il peut y avoir parfois quelques vagues, tout se passe

## En chiffres

- 1982.** Création du centre, reconnu d'utilité publique.
- 20.** Nombre de personnes accueillies en 2015, dont une majorité d'hommes (17).
- 89.** Taux d'occupation en pour cent. Le Radeau dispose au total de 12 places.
- 18.** Nombre de collaborateurs, représentant 13,5 équivalents plein temps.
- 1,8.** Budget en million de francs.
- 35.** Coût journalier, en francs, par personne accueillie, pour sa commune, le Service de la prévoyance sociale du canton payant la différence.

très bien. Nous essayons de soigner au maximum les relations de voisinage. Nous entretenons les extérieurs du centre, nous excluons la musique après 22 h, nous organisons des activités avec les écoles, le Passeport vacances, les villageois... Et il y a la boulangerie. Les gens de la commune viennent acheter leur pain chez nous.

**Sur le plan personnel, comment réussir à garder une distance professionnelle suffisante pour ne pas être envahi ?**

En fait, je n'arrive pas à prendre de la distance, à être détachée. Les personnes accueillies, je les aime. Sinon je ne pourrais pas travailler avec. Plus les années passent, plus je me sens proche d'elles, plus j'aime venir travailler au Radeau. Quand j'ai commencé, je pensais constamment aux problèmes dont les résidents me faisaient part, j'en parlais encore le soir en rentrant à la maison. Cela m'envahissait. Et puis avec le temps, je ne sais trop comment, j'ai appris à faire avec, même si leur parcours de vie me touche toujours autant. ■

## En bref

### RANDONNÉE

#### Deuxième saison pour le projet Vit'aski

Pour la deuxième saison consécutive, la Jeune Chambre internationale Gruyère a balisé quatre parcours de randonnée à skis sous le nom Vit'aski. En collaboration avec les Remontées mécaniques fribourgeoises et les stations de Charmey, Bellegarde, Moléson et La Berra, ils sont ouverts à tous et peuvent être chrono-métrés par l'application Timtoo. Le projet, présenté comme «didactique et convivial», comprend quatre parcours, avec des arrivées à Vounet, Bärghus, Vudalla et Gîte d'Allières. [www.vitaski.ch](http://www.vitaski.ch).

### ATTALENS

#### Deux «vieux» jouent la comédie par caprice

Le meilleur moyen de rester jeune, c'est de ne pas vieillir. Cette maxime, le duo formé par l'humoriste valaisan Jacques Bonvin et le comédien neuchâtelois originaire de Bellegarde Jacques Mooser ont décidé de la suivre au pied de la lettre dans leur nouveau spectacle *Le caprice des vieux*. Une comédie qu'ils présenteront ce soir, à 20 h 30, à l'Auberge de l'Ange, à Attalens. Réservations à [infos@sda-attalens.ch](mailto:infos@sda-attalens.ch).

## A l'agenda

### ATTALENS

**Auberge de l'Ange:** spectacle *Le caprice des vieux*. Réservations au 021 947 52 12. **Sa 20 h 30.**

### BROC

**Eglise:** concert de l'Épiphanie par Lè Riondèné et le Chœur de May. **Di 17 h.**

### BULLE

**Place Saint-Denis:** marche des Rois. Infos sur [www.la-gruyere.ch](http://www.la-gruyere.ch). **Di 3 h 30.**

**Bonheur des Touptis:** permanence éducative, dans le cadre de l'Éducation familiale. **Lu 9 h-11 h 30.**

### Notre-Dame-de-Compassion:

adoration du saint sacrement. **Lu 18 h.**

### Espace Gruyère:

conférence sur les Pyrénées, par Eric Montarges. **Lu 20 h.**

### CERNIAT

**Café de la Berra:** concert de Carol Rich. Réservations au 079 684 38 02. **Sa 20 h 15.**

### CHARMEY

**Musée:** visite de l'exposition *Femmes et artistes à Fribourg*, en compagnie de Loïse Bilat, sociologue des médias et de la culture. **Di 16 h 30.**

### LE CHÂTELARD

**Lion d'Or:** *Sacs à douilles*, farce paysanne jouée par la Société de jeunesse du Châtelard. Réservations au 079 304 02 95. **Sa 20 h 15.**

### CHÂTEL-SAINT-DENIS

**Bibliothèque:** à la découverte du livre pour les tout-petits. **Lu 9 h-11 h.**

### RUE

**Entre terre et mer:** soirée de contes. **Sa 18 h.**

### VILLAZ-SAINT-PIERRE

**Salle polyvalente:** *Evasion garantie*, théâtre par la Jeunesse de Villaz-Saint-Pierre. **Sa 20 h.**